

Les conseils de Maître Wanshi deviennent de plus en plus subtils, et vous les expliquer ne peut être qu'une proposition que vous devez vérifier et approfondir par vous-même au cœur de votre pratique du *Samadhi* de zazen (*Zanmai*).

Écoutez bien ce qu'il nous dit :

« *La Voie chemine dans le centre vide du cercle. C'est là qu'elle atteint la vacuité où sont oubliées toutes les apparences.* »

Le cercle, c'est l'anneau de la Voie, sans commencement ni fin. Et c'est bien au centre de ce cercle vide que demeure la Présence où notre vie surgit et s'éteint. Quand nous nous tenons dans ce centre vide, nous comprenons qu'il n'y a que ce moment présent qui est réel. Regardons bien.

Le zen n'est rien d'autre que vivre totalement ce présent, de le savourer de tous nos sens, en laissant passer tout désir de nous en saisir. Au centre de ce cercle, il n'y a rien, ni apparences ni illusions. C'est simplement notre esprit lui-même où tout est tel quel, libre et pur. La totale unité entre nous-même et le monde des phénomènes est restaurée. Le moi et sa compulsivité à diviser, contrôler et vouloir paraître a disparu.

Dans ce *Samadhi* (*Zanmai*) de notre pratique où tout est unité, il n'y a plus que la Grande Sagesse (le cercle vide sans circonférence) qui accueille dans sa lumière toutes les manifestations qui se produisent en Elle. Elle se suffit à Elle-même parce qu'Elle est la seule réalité. C'est ce qui est appelé dans la langue du zen : ***Jijuyū ZanMai***.

C'est une bonne chose de donner une brève explication de la locution ***Jijuyū ZanMai***. C'est une notion fondamentale pour comprendre vraiment ce qu'est le zen que nous pratiquons.

Dans le bouddhisme ancien, le Bouddha Vairocana est devenu, avec le temps, le premier des cinq Bouddhas transcendants, c'est-à-dire le Bouddha originel. Il est souvent représenté en train d'effectuer le mudra (le geste) de la Sagesse Suprême. Ses symboles sont la Roue de la Loi et le soleil. Le soleil illumine tous les êtres sans faire aucune distinction entre eux. Vairocana, ce soleil illimité, brille dans notre propre posture. Et quand la lumière de sa Sagesse y brille, elle illumine tout notre monde intérieur. C'est cela, jouir des bienfaits de notre propre pratique. Ainsi lorsque se déploie le *Samadhi* (*Zanmai*) de ***Jijuyū*** dans notre pratique de zazen, dans notre corps-esprit, nous connaissons la Sagesse suprême et la joie.

**Jijuyū** est la pratique-réalisation qui se suffit à elle-même.

Mais Vairocana, au sein de notre propre esprit, illumine aussi “extérieurement” les êtres et leur prodigue ses enseignements par la lumière-même de son propre corps de Dharma. C’est alors **Tajuyū**, et dans ce sens, notre pratique est la lumière qui illumine les autres et leur permet de goûter la joie de la réalisation. **Tajuyū** est la pure expression de la compassion du bodhisattva que nous sommes.

Voici ce que Maître Rinzai dit de **Jijuyū** :

*« Si vous voulez devenir semblable aux Bouddhas et aux Patriarches, ne cherchez rien en dehors de vous. La pure lumière de votre propre esprit n’est rien d’autre que le corps de Dharma du Bouddha. »*

Maître Wanshi ajoute :

*« Quand la lumière originelle de Vairocana rayonne, les milliers de mondes apparaissent. Chaque chose dans l’univers n’est rien d’autre que le royaume du **Jijuyū** de ma propre nature et sa raison essentielle. »*

Les choses apparaissent dans notre esprit sans autre raison que d’être vue dans leur pureté et leur lumière originelle. C’est ainsi. Il n’y a, en fait, personne au centre du cercle vide. Et s’y retrouver soi-même, comprendre et voir cela, c’est réaliser **Jijuyū Zanmai**.

Pour Maître Dogen, notre lumière intérieure, celle de Vairocana, est la force même qui nous tire vers notre réalisation :

*« C’est de notre seule pratique que naît la réalisation. Notre véritable Trésor ne vient pas du dehors. La réalisation utilise la pratique. Je n’ai jamais entendu dire qu’on ait obtenu la moindre réalisation sans la pratique. »*

Pour qualifier la réalisation de zazen, Maître Wanshi écrit :

*« Votre pure et suprême nature resplendit, brillant simplement de sa propre lumière. »*

C’est simple. Tout est toujours déjà là, brillant de cette lumière qui n’est autre que celle de notre propre esprit.

\*\*\*